

Depuis la venue du magnifique chœur « VOSKRESSENIE » de MOSCOU conduit par Dimitri Onéguine, je n'avais pas entendu en Anjou musique liturgique orthodoxe aussi travaillée et aussi bien exécutée...

C'est tout à l'honneur du Chœur Lyrique René d'Anjou puisque le chef russe est un des plus grands spécialistes du genre aujourd'hui...

La charmante église de Châteauneuf-sur-Sarthe a donc vibré de bien des façons car le jeune chœur angevin bien équilibré dans la répartition de ses choristes en quatre voix ne s'est pas limité à donner des pièces sacrées mais a ponctué par des pièces de la tradition où les voix d'hommes ont pu donner puissance, profondeur, éclat et fait apprécier des voix de femmes dont les soprani ne sont pas loin d'atteindre le contre ut !

On sent de la ferveur, de la passion, de l'écoute, de la sensibilité, du métier en somme...

Il semble que Jocelyn Riche ait su puiser parmi les choristes angevins capables de lui permettre d'atteindre ses rêves avec le soutien de quelques amis habitués des scènes lyriques...

Incontestablement, ce chœur qui vit sa troisième saison est une vraie promesse et ne tardera pas à prendre une place de choix dans le paysage choral des Pays de la Loire et espérons-le, sera rapidement un ambassadeur de la région lors de promenades en contrées lointaines, comme en son temps Gérard BouSSION qui organisait le concert et prend une part active dans la vie de l'ensemble a su le faire avec le Chœur d' Hommes d' Anjou !

En seconde partie, les amateurs d'opéra ont été comblés...succédant à Wagner et Verdi ou Donizetti... Les grand thèmes de Macbeth, Otello, Don Pasquale ont résonné vigoureusement, accompagné d'un piano qui, espérons-le un jour, sera au moins pour une occasion remplacé par un orchestre car ici 26 choristes en valent 50 au moins et la masse orchestrale ne sera pas un obstacle !

Un arrangement audacieux du célèbre gospel « Deep River » a permis de constater la maîtrise du chœur dans un genre plus libre où l'atmosphère complice était palpable...

Il est aisé d'imaginer qu'un tel ensemble va faire parler de lui, et espérons-le, puisse trouver quelques compositeurs d'aujourd'hui pour lui dédier des pièces qui compléteraient un programme qui ne faisait pas référence à la musique contemporaine, mais gageons que cela sera bientôt chose faite !

Bon et beau succès au Chœur Lyrique René d'Anjou, son chef, ses choristes et son pianiste, et souhaitons-lui « bon vent » puisqu'il est en si « bonnes voies » (voix)...

Thierry Dechaume
Auditeur du concert à Châteauneuf-sur-Sarthe, le 5 juin 2016